

ARCHIVES

Ce jour-là : le 2 août 1997... Fela Kuti, le roi de l'Afrobeat, s'en va sur l'autre rive

01 août 2016 à 16h53

Par *Matthieu Kairouz* (/auteurs/m.kairouz/)

Mis à jour le 01 août 2016 à 16h59



Tout au long de sa vie, le père de l'afrobeat aura bravé la mort et les militaires du Nigeria. La signification de son nom en yoruba évoque la grandeur d'un artiste charismatique et mystique qui aura porté sa musique en bandoulière comme une arme de revendication massive.

Fela Kuti aimait à répéter que « la musique était l'arme du futur ». C'est en effet par sa musique si dense et percutante, notamment grâce à ses cuivres et à ses paroles engagées, que le roi de l'afrobeat s'est érigé tout au long de sa vie comme un opposant politique de premier plan dans le Nigeria des années 1970 à 1990, dirigé par des régimes militaires successifs.

Fela : celui dont émane la grandeur

Fela naît le 15 octobre 1938 à Abeokuta en pays yoruba, dans une famille bourgeoise et particulièrement engagée. Son père, Israël Oludotun Ransome-Kuti, est révérend et président du syndicat des enseignants, tandis que sa mère, Funmilayo Ransome-Kuti, est une nationaliste-activiste responsable de l'union des femmes nigérianes, qui joua un rôle déterminant dans la lutte indépendantiste.

Se destinant à des études de médecine, Fela est envoyé en Angleterre en 1958. Mais c'est finalement dans une toute autre discipline qu'il s'inscrit, au Trinity College of Music de Londres. En 1963, il revient au Nigeria chargé d'une expérience musicale riche. Chanteur et saxophoniste, il crée son groupe : les Koola Lobitos, qui emprunte des sonorités high-life (jazz ghanéen en vogue à partir des années 20). L'afrobeat est en balbutiement, il naîtra à l'Africa Shrine, le club que Fela ouvre au milieu des années 60 dans la tentaculaire ville de Lagos.

Fela Anikulapo Kuti Live at the African Shrine, Lagos TEACHE...



Anikulapo : celui qui a la mort dans sa poche

L'ascension de l'afrobeat suit la radicalisation et la conscientisation politique de Fela. De retour au Nigeria en 1970 après une tournée au États-Unis où il rencontre des membres des Black Panthers et la scène free-jazz américaine, il change le nom de son groupe en Africa 70 pour montrer son attachement au panafricanisme. Fela cesse de chanter en yoruba pour s'adresser en pidgin (langue créole-anglais) à un plus large public africain. Dans de long morceaux rythmés, la voix grave et lancinante de Fela envoûte le public, ses textes prennent une dimension contestataire et libératrice à la fois des séquelles de la colonisation et des régimes militaires corrompus et violent qui étouffent le pays.

Fela Kuti - Shakara

Au début des années 70, alors que Fela est au sommet de son art et à la pointe de la contestation politique au Nigeria, le musicien déclare depuis sa maison et son studio d'enregistrement situé à Mushin, dans une banlieue populaire de Lagos, l'indépendance de la République de Kalakuta. Kalakuta, qui signifie « gredin » en yoruba, est également le nom de la cellule dans lequel il était emprisonné pour détention de stupéfiants. Il y délimite la frontière en posant des fils barbelés. Kalakuta devient une réelle société alternative, où on retrouve les danseuses de l'artiste, ses musiciens, des exclus de la société nigériane et même un hôpital gratuit.

La période est extrêmement prolifique. En 1976, Fela enregistre la chanson Zombie, violemment anti-militariste, Fela se moque des militaires nigériens qu'il compare à des zombies en raison de leur agressivité et de leur aveuglement face aux ordres. La chanson rencontre un succès phénoménal et conforte Fela dans sa position d'opposant.



Las de l'extrême popularité du roi de l'afrobeat et de ses incessantes critiques, le général et chef de l'État, Olusegun Obasanjo, ordonne l'assaut sur Kalakuta le 18 février 1977. Un millier de militaires

entourent puis entrent dans la propriété de Fela avec une violence inouïe, violant, brûlant, pillant. La mère de Fela, Funmilayo Ransome-Kuti, est défenestrée par les militaires, et succombera de ses blessures quelques mois plus tard.

Kuti : celui dont la mort ne peut être causé par la main de l'homme

À la suite de l'assaut de Kalakuta, Fela s'exile au Ghana, épouse ses 27 danseuses au cours du cérémonie vaudou et entreprend une tournée triomphante en Europe, aux États-Unis et en Afrique.

En 1979, la situation politique au Nigeria semble s'apaiser, avec le retour à un régime civil. Fela revient au Nigeria et fonde son parti le MOP (Mouvement of the People) en 1981, dans le but de se présenter à l'élection présidentielle. Le répit est de courte durée, les autorités l'incarcèrent encore une fois pour détention de stupéfiants. En 1984, à peine sorti de prison, le régime militaire de Muhammadu Buhari (<https://www.jeuneafrique.com/229275/politique/nigeria-cinq-chose-savoir-sur-le-nouveau-pr-sident-muhammadu-buhari/>) le renvoie derrière les barreaux pour trafic illégal de devises alors qu'il s'apprêtait à s'envoler pour New-York afin d'y enregistrer un nouvel album. Condamné à 10 ans de détention, Fela sortira après un enfermement de 18 mois grâce à la mobilisation internationale d'artistes et à la chute de Buhari.

Très affaibli par les sévices subis lors de ses multiples séjours en prison et atteint du sida, Fela ralentit sa production musicale, mais continue toujours de se produire plusieurs fois par semaine dans son club, l'Africa Shrine. avant de mourir, le 2 août 1997, il laisse à l'aîné de ses fils : Femi Kuti (<https://www.jeuneafrique.com/193511/culture/femi-kuti-de-a-z/>) le soin de perpétuer l'afrobeat.

Le 12 août 1997, Fela est inhumé aux cotés de sa mère. Une foule immense et joyeuse vient rendre un dernier hommage au père fondateur de l'afrobeat dans sa résidence de Kalakuta. Bien qu'il a combattu toute sa vie les militaires, ces derniers décrètent un deuil national et saluent l'un des hommes les plus valeureux de la nation nigériane.

FELA KUTI-Burial Ceremony-part1



Retrouvez ci-dessous l'article consacré à Fela Anikulapo Kuti paru dans *Jeune Afrique* n°1910-1911 du 13 au 26 août 1997. N'hésitez pas à agrandir la fenêtre de lecture pour plus de confort.

Fela, La Rébellion Dans l'Âme (https://www.scribd.com/document/319856333/Fela-La-Rebellion-Dans-l-Ame#from_embed) by jeuneafrique (https://www.scribd.com/user/233606109/jeuneafrique#from_embed) on Scribd

Millions of books, audiobooks, magazines, documents, sheet music, and more for free.

Fela.

La rébellion dans l'âme.

MORT DU SIDA, le 2 août, Fela Anikulapo Kuti devait être incinéré, dix jours plus tard, à Kalakuta, sa résidence de Lagos. La veille, la dépouille du saxophoniste devait être exposée place Tafawa Balewa, où se déroulèrent, le 1^{er} octobre 1960, les cérémonies d'indépendance du Nigeria.

Dès l'annonce de sa disparition, des messages d'amitié ont afflué du monde entier, tandis que des milliers de Nigériens défilaient autour de l'*Africa Shrine*, le temple de l'afro-beat où il s'est produit pratiquement sans interruption vingt ans durant, pour lui rendre un dernier hommage. Le gouverneur militaire de l'Etat de Lagos, où vivait Fela, et celui de l'Etat voisin d'Ogun, où il vit le jour, ont également adressé des messages de condoléances à sa famille.

Que retiendront les prochaines générations de ce virtuose du saxophone qui eut mille à naître avec tous les



Le musicien à sa sortie de prison, en avril 1966. Ses multiples incarcérations l'avaient affaibli.

chansons, l'artiste ne cessait de dénoncer la « combine militaire » (*Army Arrangement*), comparait volontiers les officiers et les politiciens à des « morts vivants » (*Zombie*), à des « monstres apatrides » (*Beasts of No Nation*) ou à des « vagabonds au pouvoir » (*VIP pour vagabonds in Power*), quand il ne vitupérait « l'Internationale des voleurs », multinationales et classe politique confondues (*ITT pour International Thief Thief*).

Les « voleurs » en question le lui rendaient bien. Leur objectif avoué : faire taire celui qui s'était autoproclamé « chef de la guérilla verbale ». Au début des années soixante-dix, le musicien avait fondé, à Lagos, une « République libre et indépendante », *Kalabuta Republik*, sorte de *no man's land* autour de sa propre maison et de ses dépendances. De là, il dénonçait la corruption et invitait les Africains à se dresser contre les pouvoirs établis.

Fela avait toujours refusé de prendre part au Festac, le Festival des arts de Lagos, auquel il avait substitué – au grand dam des autorités – un contre-festival où se pressaient tous les médias. De son territoire « libéré », l'artiste, après avoir troqué son nom, Fela Ransome Kuti, jugé trop *british*, contre celui de Fela Anikulapo Kuti, avait même annoncé sa candidature à l'élection présidentielle, se proclamant, avant même la tenue du scrutin, le *Black President*. Résultat : le 18 février 1977, les soldats prenaient d'assaut Kalakuta Republik, saccaquaient et incendiaient les lieux, violentaient les femmes et défenestraient Funmilayo, la mère de Fela, qui mourra par la suite de ses blessures. Dans un geste de défi, Fela ira déposer sa dépouille sur les marches du palais présidentiel. La guerre était déclarée, mais le mouvement des forces était indomptable.

Fela voulait un culte quasi mystique : présidait l'Union des femmes nigérianes, influente au cours des années cinquante et soixante. Boko Ransome Kuti l'un de ses frères, est un célèbre

1 sur 2

À LIRE AUSSI

- › Nigeria: la maison de Fela Kuti va devenir un musée, 15 ans après sa mort (/depeches/51224/politique/nigeria-la-maison-de-fela-kuti-va-devenir-un-musee-15-ans-apres-sa-mort/)
- › Un live inédit de Fela Kuti enfin disponible (/140668/culture/un-live-in-dit-de-fela-kuti-enfin-disponible/)

(<https://jeuneafrique.us2.list-manage.com/subscribe?u=6f73d53fb63e8c665c4e3800d&id=9e88e09281>)

Newsletter :
déjà 250 000 inscrits !

Recevez chaque jour par email,
les actus Jeune Afrique à ne pas manquer !

Entrez votre adresse mail ici

Je m'inscris

- Recevoir des informations de Jeune Afrique
- Recevez les offres des partenaires de Jeune Afrique



PROPOSÉ PAR MSC

Le transport du coton africain est assés flexible grâce à la flexibilité des services de MSC

SUR LE MÊME SUJET

Afrique de l'Ouest

- > **Mali : le commandant de la Forsat inculpé pour « meurtres » mais libéré sous la pression des policiers** (/1227284/politique/mali-le-commandant-de-la-forsat-inculpe-pour-meurtres-mais-libere-sous-la-pression-des-policiers/)
- > **Togo : le parti de Tikpi Atchadam à bout de souffle** (/1226296/politique/togo-le-parti-de-tikpi-atchadam-a-bout-de-souffle/)
- > **Covid-19 au Bénin : le gouvernement durcit les mesures** (/1226812/societe/covid-19-au-benin-le-gouvernement-durcit-les-mesures/)

Culture

- > **440 000 euros pour un pot de terre de Magdalene Odundo** (/1226340/culture/440-000-euros-pour-un-pot-de-terre-de-magdalene-odundo/)
- > **Manifeste pour une industrie du luxe « made in Africa »** (/1221835/culture/manifeste-pour-une-industrie-du-luxe-made-in-africa/)
- > **Digbeu Cravate, Willy Dumbo, Michel Gohou... les humoristes ivoiriens dans la lumière** (/1219373/culture/cote-divoire-abidjan-cest-le-siege-du-rire/)

Archives JA

- > **Ce jour-là : le 19 mars 2000, Abdoulaye Wade devient le troisième président du Sénégal** (/542644/politique/ce-jour-la-le-19-mars-2000-abdoulaye-wade-devient-le-troisieme-president-du-senegal/)
- > **Ce jour-là : le 1er mars 1896, la victoire de l'empereur Ménélik II sur les Italiens** (/537182/culture/ce-jour-la-le-1er-mars-1896-la-victoire-de-lempereur-menelik-ii-sur-les-italiens/)
- > **Ce jour-là : le 24 février 1971, Houari Boumédiène annonce la nationalisation des hydrocarbures** (/534985/politique/ce-jour-la-le-24-fevrier-1971-houari-boumediene-annonce-la-nationalisation-des-hydrocarbures/)

Fela Anikulapo Kuti

- > **[Série] Fela Kuti : « Zombie », un combat bien vivant (4/5)** (/1146055/culture/serie-fela-kuti-zombie-un-combat-bien-vivant-4-5/)
- > **Jazz, highlife et afrobeat : le très militant « Africa Today » d'Etuk Ubong** (/977027/culture/jazz-highlife-et-afrobeat-le-tres-militant-africa-today-detuk-ubong/)
- > **Miles Davis et Fela Kuti en bande dessinée : à lire en musique** (/937848/culture/miles-davis-et-fela-kuti-en-bandes-dessinees-a-lire-en-musique/)



PROPOSÉ PAR UGHE

Lancement du Conseil Consultatif AI pour soutenir la mission de l'Université de Global Health Equity

JEUNE AFRIQUE DIGITAL

L'abonnement 100% numérique

consultable sur smartphone, PC et tablette



**Profitez de tous nos contenus
exclusifs en illimité !**

Inclus, le dernier numéro spécial de Jeune Afrique

ABONNEZ-VOUS À PARTIR DE 1€ (/JEUNE-AFRIQUE-DIGITAL/?TM_SOURCE=JEUNEAFFRIQUE.COM&TM_CAMPAIGN=BOUTON_VOTRE_HEBDO_ABONNEZ_VOUS&TM_MEA

theafricareport **By**

(https://www.theafricareport.com/?utm_source=jeuneafrique.com&utm_campaign=mea_tar_sur_ja_janvier_20202&utm_medium=referral&utm_content=widget_footer_mobile)

TOUTE L'ACTUALITÉ DE L'AFRIQUE ANGLOPHONE

Analyse, débats, expertises... Pour comprendre l'Afrique de demain et d'aujourd'hui

EXCLUSIVE – US proposes Libya vote ending in September 2022 to salvage roadmap

> (https://www.theafricareport.com/122644/exclusive-us-proposes-libya-vote-ending-in-september-2022-to-salvage-roadmap/?utm_source=jeuneafrique.com&utm_campaign=mea_tar_sur_ja_janvier_20202&utm_medium=referral&utm_content=widget_footer_mobile)

What's really behind Zimbabwe's POLAD scheme: Power or democracy?

> (https://www.theafricareport.com/120279/whats-really-behind-zimbabwes-polad-scheme-power-or-democracy/?utm_source=jeuneafrique.com&utm_campaign=mea_tar_sur_ja_janvier_20202&utm_medium=referral&utm_content=widget_footer_mobile)

Nigeria: New wave of Covid Delta hits the country's economic outlook

> (https://www.theafricareport.com/121352/nigeria-new-wave-of-covid-delta-hits-the-countrys-economic-outlook/?utm_source=jeuneafrique.com&utm_campaign=mea_tar_sur_ja_janvier_20202&utm_medium=referral&utm_content=widget_footer_mobile)

DÉCOUVRIR ([HTTPS://WWW.THEAFRICAREPORT.COM/?](https://www.theafricareport.com/))

THEAFRICAREPORT.COM UTM_SOURCE=JEUNEAFFRIQUE.COM&UTM_CAMPAIGN=MEA_TAR_SUR_JA_JANVIER_20202&UTM_MEDIUM=REFERRAL&UTM_CONTENT=WIDGET_FOOTER_MOBILE)

Dans l'actualité

Mohamed Bazoum (/personnalites/mohamed-bazoum/) - Ibrahim Boubacar Keïta (/personnalites/ibrahim-boubacar-keita/) - Félix Tshisekedi (/personnalites/felix-tshisekedi/) - Ousmane Sonko (/personnalites/ousmane-sonko/) - Coronavirus (/evenements/coronavirus/)


Pratique > Applis mobile (/applications-mobiles/) > Fils RSS (/page-rss/) > Newsletters (<http://eepurl.com/1n5wt>)

RETROUVEZ JEUNE AFRIQUE SUR 

([HTTP://WWW.FACEBOOK.COM/JEUNEAFFRIQUE1](http://www.facebook.com/jeuneafrique1)) 

([HTTP://TWITTER.COM/JEUNE_AFRIQUE](http://twitter.com/jeune_afrique)) 

([HTTP://WWW.PINTEREST.COM/JEUNEAFFRIQUE/](http://www.pinterest.com/jeuneafrique/)) 

([HTTP://WWW.LINKEDIN.COM/COMPANY/JEUNE-AFRIQUE](http://www.linkedin.com/company/jeune-afrique)) 

([HTTP://INSTAGRAM.COM/JEUNEAFFRIQUE](http://instagram.com/jeuneafrique))  (/PAGE-RSS/)

RECEVEZ NOTRE NEWSLETTER  JE M'INSCRIS ([HTTP://EEPURL.COM/1N5WT](http://eepurl.com/1n5wt))

Qui sommes-nous ? (/qui-sommes-nous/) Contacts (/contacts/) Recrutement (<https://recrutement.jeuneafrique.com>) Appels d'offres (/landing/appels-doffres/)

Espaces Partenaires (/espace-partenaires/) Conditions générales d'utilisation (/cgu-cgv/) Aide (FAQ) (/faq-globale-generale/) Gérer mes cookies © Jeune Afrique 2021, tous droits réservés